

**MC2:**

# Aurora Orchestra

joue la Cinquième Symphonie  
de Beethoven par cœur

direction

**Nicholas Collon**

récitant

**Marcus Farnsworth**

**26 mai**

musique

cycle Musique et architecture

**15/16**

# Aurora Orchestra

joue la Cinquième Symphonie  
de Beethoven par cœur

direction **Nicholas Collon**  
récitant **Marcus Farnsworth**

**Ludwig van Beethoven** (1770-1827)

***Les Créatures de Prométhée, Op. 43***

II) Introduction

XVI) Finale

**H.K. Gruber** (1943)

***Frankenstein!!***

Fanfare, Prologue

I (a) Dédicace

I (b) Mademoiselle Dracula II (a) Goldfinger et Bond

II (b) John Wayne II (c) Monstre

III Un Mi Ma Monstrelet IV Fanfare, Intermezzo

V Frankenstein VI Chanson du rat et de Robinson Crusoe

VII Sir Superman VIII Finale

VIII (a) L'homme aux cheveux verts VIII (b) Batman et Robin

VIII (c) Le monstre dans le parc VIII (d) Litanie

VIII (e) Bonjour, bonjour Sir Frankenstein VIII (f) L'adieu de Grete Müller

Fanfare, Epilogue

**entracte**

**Pascal Dusapin** (1955)

***Hop***

**Ludwig van Beethoven** (1770-1827)

***Symphonie n° 5, Op. 67***

I) Allegro con brio - II) Andante con moto

III) Scherzo: Allegro IV) Allegro

# Aurora Orchestra

## direction Nicholas Collon

violons 1

**Thomas Gould**  
**Maria Spengler**  
**Beatrix Lovejoy**  
**Florence Cooke**  
**Elizabeth Cooney**  
**Katerina Mitchell**  
**Gillon Cameron**  
**Minn Majoe**

violons 2

**Jamie Campbell**  
**Lonneke van Straalen**  
**Laura Dixon**  
**Tamara Elias**  
**Charlotte Reid**  
**Greta Mutlu**

altos

**Carol Ella**  
**Nicholas Bootiman**  
**Asher Zaccardelli**

violoncelles

**Torun Stavseng**  
**Reinoud Ford**  
**Ben Chappell**  
**Alex Holladay**

récitant

**Marcus Farnsworth**

producteur

**Jane Mitchell**

contrebasses

**Ben Griffiths**  
**Benjamin Daniel-Greep**

flûte/Piccolo

**Thomas Hancox**

flûte

**Emilia Zakrzewska**

piccolo

**Rebecca Larsen**

hautbois

**Thomas Barber**  
**Katie Bennington**

clarinette

**Peter Sparks**

clarinette/clarinette basse

**Massimo di Trolio**

bassons

**Amy Harman**  
**Dominic Tyler**

contrebasson

**Llinos Owen**

cors

**Stephen Stirling**  
**James Pillai**

trompettes

**Simon Cox**  
**Matthew Williams**

trombones

**Matthew Lewis**  
**Rupert Whitehead**

trombone basse

**Paul Lambert**

percussion/timbales

**Scott Lumsdaine**

piano

**Iain Farrington**

illustrateur

**Simon Evans**

directeur

**Martin Berry**

jeu. 26 mai 19 h 30 Auditorium

1 h 45 (entracte compris)

1<sup>re</sup> partie 40', entracte, 2<sup>e</sup> partie 45'

# Note d'intention

« Frankenstein – ou qui que ce soit qu'on puisse associer à ce personnage – n'est pas le personnage principal, mais une figure en arrière-scène, que nous oublions à notre propre péril. » H. K. Gruber décrit ainsi la relation du Dr. Frankenstein avec son œuvre **Frankenstein!!**, et c'est cette notion que nous avons souhaité mettre en avant dans ce programme. La figure qui rôde derrière la scène s'incarne en premier dans l'ancien mythe grec Prométhée, inspiration du ballet de Beethoven de 1801, puis dans le Docteur du roman de Mary Shelley, *Frankenstein*, publié à peine seize années plus tard sous le titre de *Le Prométhée Moderne*. Ces récits nous parlent de ce que signifie créer quelque chose, et face à quelles conséquences nous pourrions nous trouver quand nos propres créations prennent vie.

Nous avons donc étudié ces problématiques, établissant des parallèles non seulement entre les deux histoires mais aussi avec l'acte étonnant de créer de la musique et de la faire vivre. Dans le ballet de Beethoven, Prométhée façonne les statues d'un homme et d'une femme et les rend à la vie ; dans la pièce de Gruber, on feuillette le cahier de croquis du Docteur, imaginant peut-être quelques autres monstres que Frankenstein aurait pu créer et qui auraient pu le rendre fou ; dans la cinquième symphonie de Beethoven, nous assistons à l'une des plus puissantes et exaltantes créations de l'humanité. Prométhée et le Docteur s'inclinent, et ceci témoigne de notre habileté à créer des choses puissantes qui peuvent entraîner des conséquences, aussi belles que terrifiantes.

Jane Mitchell, producteur

## Le mythe de Prométhée

Comme le monstre de Victor Frankenstein, l'ancien mythe grec de Prométhée a traversé les époques et il est présent à travers l'histoire de la littérature et de l'art européens. Il apparaissait pour la première fois, il y a 2 800 années, dans les écrits du poète grec Hésiode.

Ce conte est si fondamental qu'il réapparaît continuellement : chez Eschyle, Platon, Ésope, Boccace, dans *Othello* de Shakespeare, les toiles de la Renaissance, Goethe et Kafka, tout comme dans les grandes œuvres de Beethoven qui figurent dans le programme de cette soirée.

L'histoire a plusieurs versions, mais l'originale d'Hésiode se déroule ainsi : l'immortel Prométhée crée l'homme à partir de l'argile, et ensuite vole le feu aux dieux pour rendre puissante sa création. Zeus, le roi des dieux, furieux de cet acte, ordonne que Prométhée soit puni pour l'éternité en étant attaché à un rocher, et mangé vivant par un aigle – le symbole du pouvoir de Zeus. De surcroît, Zeus ordonne que la création de Prométhée – l'homme – soit punie. Il crée Pandore, la première femme, et l'envoie vers l'homme portant une boîte spéciale, non sans l'avertir qu'elle ne doit jamais être ouverte. Pandore ne résiste pas à la tentation et désobéit. Elle ouvre la boîte et de l'intérieur jaillit un flot de tous les maux, maladies et tourments auxquels l'humanité devra faire face à jamais.

Le *crack !* quand s'ouvre la boîte de Pandore produit un sentiment que nous connaissons tous. C'est celui de l'enfant qui prend un crayon pour dessiner la première ligne de la fleur dont il a l'image en tête ; c'est la première phrase d'accroche à un nouveau client ; c'est le rideau qui s'ouvre au début de la pièce de Noël d'un groupe de théâtre. Quand Pandore voit ce qui s'est passé – toutes les terreurs et misères libérées par son acte – elle s'efforce de fermer la boîte et y réussit, la scellant pour toujours. Une seule chose reste à l'intérieur : *elpis*.

*Elpis* se traduit souvent simplement comme l'espoir. Une interprétation du mythe serait alors que pour l'homme, l'espoir demeure : il constitue le meilleur rempart contre tous les maux qui existent maintenant dans le monde. Mais alors, pourquoi Zeus aurait-il inclus celui-ci dans une boîte destinée à punir l'humanité ? Une autre interprétation serait qu'il s'agit de la plus cruelle des sentences : l'espoir est à jamais incarcéré dans la boîte, visible par l'humanité mais hors de portée. L'image peut être

également vue d'une autre manière. Est-ce que l'espoir est désirable ? C'est l'espoir de Prométhée, qui souhaite que sa punition cesse et qui déçu jour après jour, le rend finalement fou. Peut-être l'espoir est-il l'ultime tour de magie dans un monde de douleurs ? Nous ne pouvons même pas être certains de ce qu'Hésiode a voulu dire avec le mot *elpis*. Dans d'autres textes, il se réfère, en fait, à quelque chose plus proche de la prémonition, ou de l'expectative du mal. Si tel est le cas, devrions-nous donc nous sentir soulagés du fait que celui-ci soit l'unique émotion restée au fond de notre boîte de Pandore ?

Tim Moore

## Ludwig van Beethoven (1770-1827) *Les Créatures de Prométhée, Op. 43*

*Les Créatures de Prométhée (Op. 43)* est l'unique ballet écrit par Beethoven. Ce ballet pour orchestre en une ouverture et trois actes a été composé entre 1800 et 1801 pour répondre à une commande du chorégraphe italien Salvatore Viganò, et créé à Vienne le 28 mars 1801. On en sait peu à propos de la mise en scène de la pièce, mais l'affiche introduit la production ainsi :

...[un] ballet allégorique basé sur le mythe de Prométhée. Les philosophes grecs, qui le connaissaient, ont expliqué l'histoire en évoquant Prométhée comme un esprit élevé qui, ayant trouvé les êtres humains de son époque dans un état d'ignorance, s'est employé à les cultiver à travers l'art et la connaissance et leur a donné des lois pour avoir une bonne conduite. D'après cette source, le ballet présente deux statues animées qui, par le pouvoir de l'harmonie, deviennent susceptibles à toutes les passions de l'existence humaine.

La partition de Beethoven comprend une Overture, une Introduction, quinze épisodes et un Finale. Bien que cette pièce soit considérée comme plus légère que les autres compositions de Beethoven, le thème pour le Finale a été adapté plus tard par le

compositeur pour le dernier mouvement de la *Symphonie « Eroica »*.

## H.K. Gruber (1943) *Frankenstein!!*

Créé en 1977, le *Frankenstein!!* de H. K. Gruber est moqueur, subversif et d'une étrange flamboyance. Qualifié de «pandemonium» par le compositeur, l'œuvre trouve ses origines dans la pièce *Suite de Frankenstein* écrite en 1971, une série de chansons et danses écrites pour l'ensemble expérimental viennois « *MOB art and tone ART Ensemble* ». Le compositeur tenait à cristalliser la structure improvisée de la pièce originale et à modifier la partition pour un orchestre symphonique. Il a créé aussi une version alternative pour soliste et 12 musiciens pour le Festival de Berlin de 1979 que nous allons écouter ce soir. L'œuvre est centrée autour d'un « récitant », un rôle narratif mi-chanté, mi-parlé qui évoque le cabaret de Weimar, avec la présence de percussions. Les vers de *Frankenstein!!* sont tirés du recueil *Allerleirausch, neue schöne kinderreime* (Bruits, bruits qui m'entourent, charmantes nouvelles comptines), mais, bien que le titre ait quelque chose d'inoffensif, Artmann décrit lui-même les poèmes comme étant, entre autres choses, des «commentaires politiques déguisés». Bien qu'il ait toujours refusé de s'expliquer à ce sujet, son mutisme est éloquent: les monstres de la scène politique ont toujours cherché à cacher leur vrai visage, et y parviennent beaucoup trop souvent. L'une des figures suspectes du pandémonium est ce scientifique infortuné qui apparaît de manière si surprenante au milieu de l'œuvre. Frankenstein — ou qui que ce soit qu'on puisse associer à ce personnage — n'est pas le personnage principal, mais l'ombre qu'on oublie à nos propres risques et périls. D'où les points d'exclamation.

Il existe un parallèle entre la démythification des héros méchants par Artmann et les choix musicaux de Gruber, tels que « l'aliénation constante des sons orchestraux conventionnels par l'intégration d'instruments jouets ». Peu importe l'aspect pittoresque ou amusant

des jouets, leur rôle premier est musical plutôt que ludique. Gruber écrit que « par analogie avec les écrits d'Artmann, mon objectif était d'explorer une vaste palette d'idées en combinant des idiomes musicaux traditionnels avec des formules nouvelles et plus populaires, et ainsi de rester fidèle à la simplicité trompeuse des textes à première vue naïfs et empreints d'une atmosphère innocemment joyeuse...». Dans la pièce **Frankenstein!!**, rien n'est exactement comme il paraît.

## **Pascal Dusapin (1955)**

### **Hop**

L'oeuvre **Hop**, de Pascal Dusapin, fut composée en 1983-1984. Dédiée à Edgard Varèse, la pièce est orchestrée pour 12 instruments, divisés en quatre groupes de trois musiciens. Le titre de cette pièce est emprunté aux dernières lignes d'un petit texte de Samuel Beckett intitulé « Bing », qui parle d'un être dans une petite chambre blanche, prêt à mourir (**Hop** est ainsi un clin d'oeil à Samuel Beckett pour qui Pascal Dusapin a une grande admiration). Le texte français original est : « bing silence hop achevé ». Titre et symbolique se mélangent dans cette pièce. Mais c'est aussi une façon élégante et radicale d'expliquer l'inexplicable impossibilité du « dire » en musique. « La partition était finie » explique Pascal Dusapin, « lorsque je trouvai son titre. Puisqu'il fut trouvé à posteriori, je n'ai donc pas à m'expliquer sur une quelconque intention entre ce **Hop** et ma musique. Si je n'ignore pas que l'usage des mots n'est jamais innocent, comment parler de sa musique avec les bons mots ? Comment rendre compte de la longue et incertaine expérience qu'est la composition musicale ? Qui dira ce qu'est une oeuvre ? ». Et il conclut : « L'objet visible est tel que la vision, et la vision telle que son objet. Mais qui dira ce qu'il est ? »

## **Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

### **Symphonie n° 5, Op. 67**

*La Symphonie n° 5, Op. 67*, incarnation de l'axiome du 19<sup>e</sup> siècle selon lequel la musique

orchestrale peut accéder (selon E.T.A. Hoffman) au « royaume de l'infini », a toujours enchanté le public. En fait, Robert Schumann a souligné avec justesse l'importance de l'oeuvre : « cette symphonie exerce invariablement son pouvoir sur les hommes de toutes les époques, de même que les grands phénomènes de la nature... [elle] sera écoutée au cours des siècles à venir ; mieux encore, tant que la musique et le monde existeront. » L'accueil de la critique fut cependant réservé. La première de la symphonie (22 décembre 1808 au Theater an den Wien) n'a pas eu le succès escompté : erreurs de l'orchestre qui n'avait pas assez répété ; un programme trop long et une salle peu réceptive. Plus tard, l'accueil de l'oeuvre devint plus chaleureux (grâce en partie au panégyrique de Hoffman de 1813 sur l'oeuvre) et on a pu apprécier sa force expressive et sa complexité structurelle. Cette symphonie est depuis considérée comme un chef-d'oeuvre de son temps. Le premier mouvement, qui débute avec les quatre notes vraisemblablement les plus fameuses (et contestées) de la musique classique – entendues soit comme le destin qui sonne à la porte, soit comme l'appel d'un bruant jaune dans le Prater de Vienne – se construit autour de ce premier sujet minuscule quoique puissant, avec un second sujet lyrique accompagné de ce même rythme pour les cordes plus basses. Le Andante con moto est en doubles variations et alterne ainsi les variations des deux phrases principales mais il présente exceptionnellement deux thèmes différents. Dans le Scherzo du troisième mouvement, on fait écho à la *Symphonie No. 40* de Mozart dans ses déplacements mercuriales entre le thème ascendant agile des cordes et une entrée de corne ronflante. Le Trio démoniaque est suivi non pas d'une reprise directe du Scherzo mais d'un passage transitionnel soutenu par une pédale de do insistante chez les timbales, pour aboutir à un finale en forme de sonate où les trombones, le contrebasson et le piccolo se joignent à l'ensemble. S'ensuit une conclusion exubérante et triomphante de la pièce.

## Fanfare, Prologue

little mouse, little mouse  
takes me to his mousey house,  
now he nibbles out my eye  
lost without my eye –  
I must bake a currant pie –  
currant pie with raisins sweet  
pick two out, but not to eat,  
stick them in to be my eyes.  
ah, the sunshine, bright surprise!

### I (a) Dedication

something learned is  
something earned.  
purchase then  
some ink and pen.  
dip your pen  
into the ink,  
take a page,  
sit and think.  
don't compose  
delightful prose.  
any sprite  
could write in white.  
it should reach  
through blood and bone  
to your heart's  
own little home.

### I (b) Miss Dracula

biddy bat that soars so high  
faster than the clouds can fly  
gliding through the moonlight bright  
muzzle smeared from bloody bite.  
if she grabs you by the hair,  
you'll fly with her through the air.  
disappear without a trace,  
to a wild and far-off place,  
to her secret hiding place,  
lonely castle like a tomb  
with a dark red dining room,  
she brings children to their doom,  
sipping blood from tiny veins –  
quite a legend, where she reigns!  
back in Transylvania  
where she keeps her bat villa  
she is called miss dracula.

### II (a) Goldfinger and Bond

this is the thumb  
sticks to the gums  
this is the goldfinger  
it pulls the trigger  
this is the long finger  
scratches the wall-safe  
this is the nose-finger  
rubs out goldfinger  
and this is the itzy  
itzy bitzy jimmy bond.

### II (b) John Wayne

a john wayne he must have now  
two tall boots made for walking  
little fist made for hitting  
a casket for a basket  
two bright spurs upon his boot heels –  
which no pony's flank will feel.  
mean hombres made to shoot at  
and golden bullets in his gat.  
just you dare doubt his honour –

## Fanfare, Prologue

Une souris, une souris  
me traîne devant son p'tit nid,  
grignote mes yeux petits,  
pour toujours je suis perdu;  
dois me chercher un gâteau  
avec des raisins bien beaux:  
j'en pique deux tout petits  
pour en faire des yeux jolis –  
ah, que le soleil est beau!

### I (a) Dédicace

Ce qui est acquis  
est pris,  
achètes  
un encrier,  
prend ta plume  
et du papier,  
prépare toi  
une bonne fois!  
N'écris pas  
un poème clair,  
blanc te prête  
un mauvais air!  
Ça doit grimper  
à l'intérieur,  
par sang et os  
au petit cœur!

### I (b) Mademoiselle Dracula

Vois cette chauve-souris si leste,  
comme elle file de l'est à l'ouest,  
dans le clair de lune planant,  
la p'tite gueule pleine de sang,  
Si elle vous prend par les cheveux  
elle vous mène jusqu'aux cieux;  
dans les airs elle vous emporte  
vers une bien étrange porte!  
Par les vents elle vous projète  
dans sa maisonnette secrète.  
Elle habite dans son clan  
dans une chambrette rouge sang,  
vit du jus des petites veines,  
déjà depuis des centaines  
d'années elle suce les enfants.  
Et en Transylvania,  
où maint homme l'a vue déjà  
elle s'appelle: Mamselle Dracula.

### II (a) Goldfinger et Bond

Ceci est le pouce,  
il colle au palais  
Çà, c'est Goldfinger,  
à la gachette coïncée.  
Çà, c'est Longfinger  
qui gratte la paroi du coffre,  
Çà, c'est Crottefinger  
qui tue Goldfinger.  
Et voilà le mini,  
mini, mini Jimmy Bond.

### II (b) John Wayne

Un John Wayne doit posséder  
deux bottes pour trotter,  
un petit poing pour frapper,  
une p'tite caisse pour le porter,  
et deux éperons aux p'tits pieds

you poor guy, you're a gonner.  
off he goes, what a speed,  
through Texas on his trusty steed  
learn from him, gentle child,  
why heroes act so wild  
you shouldn't mix with rough guys  
if you're not a tough guy,  
so when you're chasing baddies  
don't be sweet and soft like dad is.

## II (c) Monster

monster races down the stairs  
grubby hands, dishevelled hair  
so that's why he never lingers  
there's blood on his dainty fingers  
look! there's a fine old urinal  
with water rushing just like niagara falls  
in he skips and all is flushed away  
hands as fresh as new-mown hay.

## III A Mi Ma Monsterlet

a little mi ma monsterlet  
is dancing round our house.  
[an itzy bitzy monsterlet  
is dancing round our house  
it takes itself,  
its shakes itself,  
strews thumbtacks all about itself.  
that's how the mi ma monsterlet  
goes dancing through our house.]

## IV Fanfare, Intermezzo

when the logs are burning in the stoves  
winter laughs in snowflake droves,  
taps the window, wants to play,  
'tis the merry werewolf's favourite day.

merrily he crosses fields  
winter silence at his heels  
fur is bristling out in fun  
freest soul beneath the sun.

little children, leave your house,  
scurry out quick as a mouse  
take along some christmas cake,  
follow in the werewolf's wake.

## V Frankenstein

frankenstein is dancing  
frankenstein is dancing  
with the test-tube lady,  
with the test-tube lady,  
my little daughter dear, my daughter dear,  
it's you!  
my little daughter dear, little daughter,  
it's you!

## VI Rat Song and Crusoe Song

little rat now come with me,  
happy playmates we shall be,  
angel wings tie to your toes,  
take you to the circus shows.  
children will be standing by  
when they see you fly they'll cry –  
goodness me! is that a rat?  
no, a flying circus bat!

do you see good robinson  
sneaking off to have some fun?  
he's had too much roasted goat  
watch him wading to his boat,

pour son cheval, sans le blesser!  
Un petit ennemi pour tirer,  
et des balles en or moulées,  
Une raison pour se venger,  
car cela fait partie du jeu.  
Il fait donc de haut en bas le Texas,  
sans être las.  
Apprends bien, cher enfant,  
comment notre Wayne s'y prend  
Imite-le avec ferveur,  
cet héros au noble cœur!  
Imite-le avec ferveur,  
cet héros au noble, noble cœur!

## II (c) Monstre

Monstre l'escalier descend,  
les menottes pleines de sang  
du couteau, la lame trempée,  
Dis, où veux-tu te laver?  
Veux-tu le faire dans les toilettes  
où l'eau ruisselle sur les tinettes?  
Chante la chasse de la p'tite flotte,  
propre sera la p'tite menotte.

## III Un Mi Ma Monstrelet

Un petit mi ma monstrelet  
danse la ronde chez nous ...

## IV Fanfare, Intermezzo

Quand le feu dans le petit poêle crépité  
l'hiver rit à travers les vitres;  
quand les flocons dansent gaiement,  
tu dois penser au loup garou plaisant:

Flâne heureux à travers champs,  
la paix de ce monde il sent,  
hérissé ses poils de ravissement  
sous le soleil libre et franc.

Chers enfants, sortez, sortez!  
Vite, votre maison fuyez!  
Et avec un gâteau bien doux  
allez chercher le loup garou.

## V Frankenstein

Frankenstein danse maintenant  
Frankenstein danse maintenant  
avec dame éprouvette  
avec dame éprouvette  
Ma gentille petite fille,  
ma petite fille c'est toi,  
ma gentille petite fille,  
oui, petite fille c'est toi.

## VI Chanson du rat et de Robinson Crusoe

Cher petit rat, viens avec moi,  
Je joue gaiement avec toi:  
Je t'attache des ailes d'ange,  
au palais d'horreur te range,  
là où les enfants charmés,  
quand ils te voient t'envoler,  
tous s'écrient, tous s'écrient:  
Quelle énorme chauve-souris!

Vois le gentil Robinson  
qui se sauve pour de bon;  
de la chèvre le rôti

the next island is his goal  
robinson, intrepid soul.  
listen how the oars are lapping  
listen to the wet sails flapping.  
as he sees the pale moon rise  
there he meets a new surprise.  
cannibals live on this shore!  
(any child can tell you more!)  
robinson is in for a treat –  
dining on some rare fresh meat!  
little rat now come with me, etc.

### VII Mr Superman

mister superman, put on your pants  
else someone's bound to know you.  
that lois lane is on her way  
to jump in bed with you, sir,  
poing poing crash crash  
crash crash poing poing  
she's out to trap you in a snare  
and I, the holy kryptonius, am there  
so heed my warning!

### VIII Finale

#### VIII (a) The green-haired Man

swing wide the door, swing wide the door  
here comes a bright pink wagon.  
who's sitting there? who's sitting there?  
a man with bright green hair, dear.  
what does he want? what does he want?  
he's come to fetch marie, dear,  
but why marie? but why marie?  
because her blood's so sweet, dear,  
what is his name? what is his name?  
he does not give a name, dear.  
what would he like? what would he like?  
he likes to eat the ladies.  
give him marie, give him marie.  
we should not wish to cross him,  
else from his eyes, I do surmise  
he'd make us into mince-meat pies.

#### VIII (b) Batman and Robin

batman and robin  
still lie in their bed  
robin's a nice boy  
but batman's ill-bred.  
batman ta-ta  
and robin too-too  
coffee is on,  
and it's breakfast for two.

#### VIII (c) Monsters in the Park

there're monsters hiding in the city park  
never go there after dark.  
so hang on tight to your school books  
hurry through while no one looks.  
evil lurks in monster's eyes,  
he has plans for those he spies.  
ya, holding out a red cherry  
casts his eyes on mark, or mary  
or on both, two heads for one  
monster also finds that fun.  
tender skins are what he's after,  
strung like toys across his rafter.  
so, children, listen and take care  
see him waiting over there,  
laughing back behind the leafy trees  
eats the cherries, spits out cherry seeds  
while the evening whip-poor-wills  
start their song behind the hills.

dans sa barque, il le fuit;  
Il s'en va vers l'île voisine,  
Robinson, l'âme coquine,  
écoute le bruit des pagaies  
et le floc des voiles mouillées,  
Puis, la lune en se levant  
le voit déjà amarrant  
où les ogres sont chez eux –  
(loin d'eux, les enfants sont mieux) –  
Robinson est bien loti  
a troqué le vieux rôti!  
Cher petit rat, viens avec moi, etc.

### VII Sir Superman

Sir Superman, mets ton caleçon,  
on peut te reconnaître!  
Lois et Lara sans discussion  
dans ton lit veulent se mettre.  
Poing, Poing, crache, crache,  
crache, crache, poing, poing,  
elles désirent t'embobiner,  
et moi, saint Krypton, je suis là  
pour qu'elles ne puissent te miner.

### VIII Finale

#### VIII (a) L'homme aux cheveux verts

Ouvrez les portes, ouvrez les portes,  
voilà une voiture rose,  
Qui est dedans? qui est dedans?  
Un homme aux cheveux verts, chère!  
Que veut-il donc? que veut-il donc?  
Chercher la petite Marie, chère.  
Et pourquoi donc? et pourquoi donc?  
Son sang lui est si doux, chère,  
Quel nom a-t-il? quel nom a-t-il?  
Il n'a ni nom ni âme.  
Et qu'est-ce qu'il aime? Et qu'est-ce qu'il aime?  
Il aime manger les dames.  
Donnez-les lui, donnez-les lui,  
N'excitons pas sa rogne.  
Je le vois déjà dans ses yeux  
qu'il nous croquerait comme pommes.

#### VIII (b) Batman et Robin

Batman et Robin  
ils sont bien au lit.  
Batman est vilain  
et Robin est gentil.  
Batman tatuu  
et Robin tataa,  
vite sortez du lit,  
le matin est là!

#### VIII (c) Le monstre dans le parc

Au parc où les monstres demeurent,  
les enfants, quettez bien l'heure!  
Ne flânez pas dans les buissons,  
après la fin de la leçon,  
car la ruse du démon  
vous attend avec passion;  
oui, de brugnons pleines les mains,  
il happe Pierre ou Paul soudain –  
ou parfois les deux d'un coup;  
le monstre, vraiment, s'en fout.  
Amateur de peau d'enfant  
qu'il enlève en s'amusant.  
Donc les enfants, faites bien attention:  
Il va passer à l'action

### VIII (d) Litany

dear mama and dear papa  
baby vampire's biting me.  
give a small clout  
to his small snout  
baby's cross will drive him out.

### VIII (e) Hello, hello Herr Frankenstein

hello, hello herr frankenstein  
are you my good doll's doctor?  
say, is my caspar healthy again?  
ah, yes, there in the back he sits  
his old stuffed heart has been exchanged  
for a heart of living flesh.  
how pleased I am, how pleased I am  
his little lungs make noises.  
why shouldn't they be noisy, dear?  
those lungs are from a criminal  
and the brilliant brain as well  
that's throbbing in his skull now  
two little eyes I've planted in  
to gaze up at the moon with.  
good medicine is practised here  
with minor aberrations.  
and see the slender backbone there,  
I've turned it on the lathe tonight,  
with my own hands  
I did the installation.  
thank you, thank you, herr frankenstein  
my caspar can now walk again  
and when he wants and feels the need  
chase the pretty, pretty little girls.

### VIII (f) Grete Müller's Adieu

grete müller is my name  
nipping neckies is my game,  
little vampire teeth to bite  
little sharpened nails to fight  
never dead, if I should die,  
always in the evening sky  
when the shadows start to sing  
hear the rustling of my wing.

### Fanfare, Epilogue

this little book is done  
see the mouse run  
catch the mouse  
then you can make from him  
such a  
fine pistol holster.

Text by H. C. Artmann  
(c) Copyright 1978 by Boosey & Hawkes Music Publishers Ltd.  
Reproduced by permission of Boosey & Hawkes Music  
Publishers Ltd.

derrière ce réverbère,  
les noyaux il crache par terre.  
A travers l'air pur du soir  
Rossignol chante sa gloire.

### VIII (d) Litanie

Cher Papa et chère Maman,  
le vampireau boit mon sang.  
Brandis lui  
la croix dessus,  
et il ne te touchera plus!

### VIII (e) Bonjour, bonjour Sir Frankenstein

Bonjour, bonjour, Sir Frankenstein.  
soignez-vous les poupées?  
Dites, mon guignol est-il rétabli?  
Ah oui, je l'ai traité.  
J'ai remplacé son coeur de soie  
par un coeur neuf en vraie chair.  
Immense joie, immense joie,  
ses petits poumons soufflent l'air.  
Comment ne feraient-ils pas de bruit?  
Ils viennent d'un criminel,  
le cerveau qui en vient aussi,  
vraiment exceptionnel!  
Les deux yeux je les ai greffés,  
pour regarder la lune,  
les médecins l'ont toujours fait  
pour paraître à la une.  
La colonne vertébrale aussi  
elle est d'os véritable,  
je l'ai personnellement choisie  
cette nuit j'en fus capable.  
Merci, merci Sir Frankenstein!  
Maintenant, Gaspard avance,  
et s'il le veut, à ses loisirs  
derrière les belles il danse!

### VIII (f) L'adieu de Grete Müller

Grete Müller est mon nom.  
Je mords les cous avec passion.  
Mes dents d'aspic sont de bon ton,  
mes ongles acérés sont longs,  
Si je meurs, ce n'est pas vrai:  
le soir même, je renaîtrai.  
Quand les ombres chantent au soir,  
mes ailes bruissent dans le noir.

### Fanfare, Epilogue

Ce livre est fini,  
Voilà une souris,  
Celui qui l'attrappe,  
S'en fait  
un étui  
de pistolet garanti!

Traduction française de Gertud Humily

# Aurora Orchestra

Aurora Orchestra est un orchestre très créatif qui allie une haute qualité de jeu avec une ampleur exceptionnelle d'horizons artistiques, ainsi qu'un grand sens de l'innovation durant ses concerts. Créé en 2005, l'orchestre a travaillé avec les plus grands artistes, citons Ian Bostridge, Brett Dean, Anthony Marwood et Sarah Connolly à Edmund de Waal, Wayne McGregor et Michael Clark.

Avec de remarquables musiciens qui font partie d'une nouvelle génération d'instrumentistes britanniques, travaillant sous la direction artistique du Chef d'Orchestre Principal, Nicholas Collon, Aurora fait preuve d'innovation et d'audace quant à la programmation et la présentation d'un concert : en réaction aux conventions liées au format d'un concert classique, il souhaite ainsi créer un dialogue créatif entre la musique orchestrale et les autres formes artistiques. Parmi ses plus belles initiatives figure la présentation de symphonies entières sans l'aide de partitions – c'est probablement le seul orchestre au monde qui peut se permettre une telle audace.

Orchestre résident à Kings Place à Londres depuis 2009, Aurora fut aussi Orchestre associé à la LSO St Luke's entre 2010–2015, et en 2016 devint Orchestre associé au Southbank Centre. Il se produit régulièrement au Wigmore Hall, dans le Globe Theatre, au Royal Opera House (Linbury Theatre), au Royal Albert Hall, où il a joué pendant les six dernières saisons aux BBC Proms. Au-delà de la présentation d'une grande sélection du répertoire existant (de la musique baroque ancienne aux chefs-d'œuvre contemporains), Aurora Orchestra souhaite présenter des œuvres modernes tels que certains compositeurs de premier plan comme Julian Anderson, Benedict Mason, Alexander Goehr, Orlando Gough, Anna Meredith, Nico Muhly, Martin Suckling et Judith Weir.

Avec la volonté de rendre accessible à tous la musique, Aurora est devenu l'un des ensembles les plus actifs au Royaume Uni et il participe à de nombreux concerts dans tout le pays. Les tournées à l'étranger au cours de ces dernières années ont donné lieu à des voyages à Brème, São Paulo, St Pétersbourg, Shanghai

et Melbourne, où Aurora était l'invité d'honneur du Melbourne Festival de 2014. Avec quelques 80 concerts chaque année, l'orchestre joue devant plus de 30 000 personnes au Royaume Uni et partout dans le monde. Le travail d'Aurora a été récompensé par de nombreux grands prix : le Royal Philharmonic Society Ensemble Award, un ECHO Klassik Award en Allemagne, et un Music Education Council Award pour sa collaboration avec le Tri-Borough Music Hub.

Aurora bénéficie du soutien du Arts Council England, de la John Ellerman Foundation, la Esmée Fairbairn Foundation, et la Paul Hamlyn Foundation, ainsi que d'un appui de ses «Friends et Patrons».

## Nicholas Collon

Nicholas Collon est le fondateur et Chef d'Orchestre Principal de Aurora Orchestra ainsi que Chef d'Orchestre Principal du Residentie Orkest à La Haye depuis la saison 16/17.

Il dirige le répertoire exigeant des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles et des œuvres maîtresses des époques classiques et romantiques.

À la tête des plus grands orchestres de Grande-Bretagne (Philharmonia Orchestra, BBC Scottish Symphony Orchestra, orchestres symphoniques de Birmingham, Bournemouth, BBC Philharmonic Orchestra, etc.) il est aussi régulièrement le chef invité de l'Orchestre national d'Espagne ou bien encore du Deutsches Symphonie Orchester.

Ses qualités de communication et d'innovation ont été reconnues tant par les critiques que par le public. Nicholas Collon a reçu le Critics' Circle Award for Exceptional Young Talent en 2012.

En plus de son travail avec Aurora Orchestra, Nicholas est régulièrement chef d'orchestre invité auprès d'autres ensembles au Royaume-Uni et dans d'autres lieux : Philharmonia, City of Birmingham Symphony, BBC Philharmonic Orchestras, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et Trondheim Symphony. Ses projets actuels et à venir incluent la Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Gurzenich Orchester, Finnish Radio Symphony, Hallé Orchestra, Mozarteum Orchester Salzburg, Les

Siècles, National Youth Orchestra of Great Britain, Philharmonique de Varsovie et Orquesta Sinfónica de Galicia. On a pu le voir aussi à la English National Opera (*La Flûte Enchantée*), Welsh National Opera (*Jonathan Harvey Wagner Dream*) et à Glyndebourne (*Le Viol de Lucrèce*).

## Marcus Farnsworth

Marcus Farnsworth a reçu le premier prix à la Wigmore Hall International Song Competition en 2009. Il a fait ses études à la Royal Academy of Music à Londres, où il est à présent artiste associé. Ses projets pour la saison 2016/17 incluent une collaboration avec le Welsh National Opera (première mondiale de *In Parenthesis* de Ian Bell); Demetrius dans *Le Songe d'une nuit d'été* avec le Bergen National Opera et une tournée avec le Festival d'Aix en Provence; Kilian dans *Der Freischütz* avec Sir

Mark Elder et le Orchestra of the Age of Enlightenment; Guglielmo dans *Così fan tutte* une tournée en Belgique avec Baart Van Reyn et le Octopus Chamber Choir; Eddy dans *Turnage Greek* pour le Boston Lyric Opera et, en concert, *Orff Carmina Burana* avec la BBC Symphony Orchestra; *Beethoven Missa Solemnis* avec le RTÉ National Symphony Orchestra, Dublin; Berlioz *L'enfance du Christ* avec le Gulbenkian Foundation à Lisbonne; Bach *Passion selon St Jean* (arias basso) avec le Ulster Orchestra et *Bach Passions selon St Matthieu et St Jean* (arias basso) pour une tournée européenne avec le Gabrieli Consort et Paul McCreesh.

Marcus Farnsworth est récitant dans des concerts au Concertgebouw, Amsterdam, La Monnaie, Bruxelles, Opéra de Lille, Musée d'Orsay, Paris et Wigmore Hall.

Il est le fondateur et directeur artistique du Southwell Music Festival.

## Avant le concert

### Impromptu par les élèves du conservatoire de Grenoble

Avec **Jean-Charles Denis** enseignant, **Hector Lena-Schroll** trompette, **Juliette Larmagnac** cor, **Antoine Destephany**, trombone

prochainement

### Le Pèlerinage italien de Charpentier

jeudi 2 juin 20h30

Ensemble **Correspondances**, direction **Sébastien Daucé**

Œuvres polychorales de Merula, Tarditi, Beretta, Benevoli, Cavalli

*Messe à 4 chœurs H.4* de Charpentier

Avant le concert à 19h30 : rencontre avec **Sébastien Daucé**



MC2: Grenoble  
4 rue Paul Claudel, CS 92448  
38034 Grenoble Cedex 2

04 76 00 79 00  
[www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)  
Réseaux sociaux   